

INTIME

de la Torre
Laura
D3 B

Pour mon portfolio, j'aimerais photographier des femmes dans leur intimité. Des femmes au naturel, sans artifices. Mon but est de montrer un aspect simple et moderne de la femme qui s'assume sans maquillage et sans retouches. Je souhaiterais la photographier dans son quotidien, au réveil, à l'heure du déjeuner, au travail ou dans son bain. Ce serait donc des portraits, en noir et blanc, de femmes d'hier et d'aujourd'hui.

«Mais Ève s'éveillait ; de ses paupières closes
Le dernier rêve allait s'enfuir, noir papillon,
Et sous ses cils baissés frémissoit un rayon.
Alors, visible au fond du buisson tout en flamme,
Dieu voulut résumer les charmes de la femme
En un seul, mais qui fût le plus essentiel,
Et mit dans son regard tout l'infini du ciel»

François Coppée



Marie

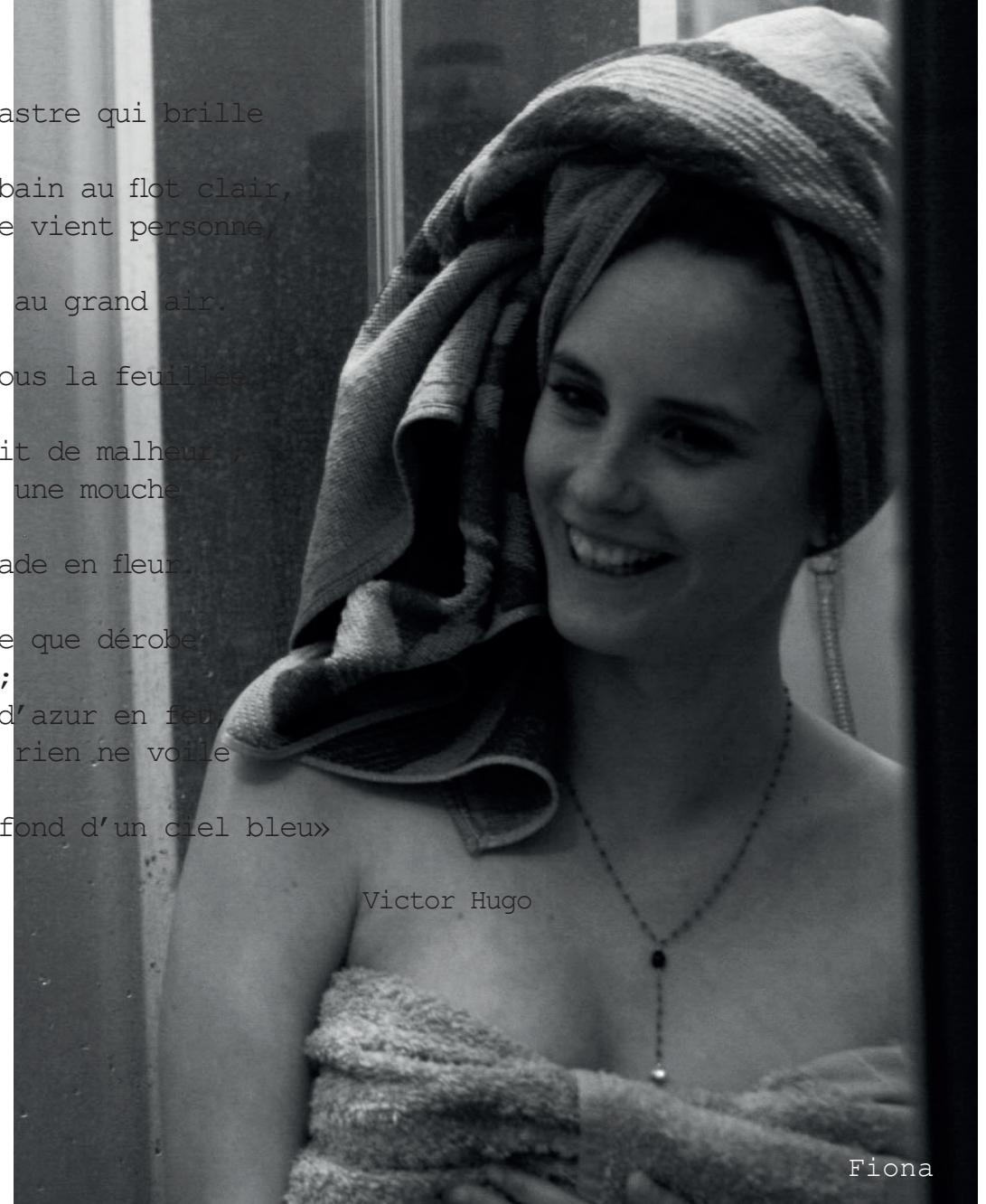


«Car c'est un astre qui brille
Qu'une fille
Qui sort d'un bain au flot clair,
Cherche s'il ne vient personne,
Et frissonne,
Toute mouillée au grand air.

Elle est là, sous la feuillée,
Eveillée
Au moindre bruit de malheur ;
Et rouge, pour une mouche
Qui la touche,
Comme une grenade en fleur.

On voit tout ce que dérobe
Voile ou robe ;
Dans ses yeux d'azur en feu,
Son regard que rien ne voile
Est l'étoile
Qui brille au fond d'un ciel bleu»

Victor Hugo



Fiona



«Un poète ose tout. – Si j'allais (je suppose)

Vous proclamer déesse et préciser pourquoi ;
Dire que votre taille et tout ce que je vois
Me font imaginer mainte autre belle chose ;
Que l'épaule si pure et le bras et le sein,
Dont mon regard furtif a surpris le dessin,
Sont dignes de Vénus par leur délicatesse»

Amédée Pommier

Fiona

«Vous êtes la grâce
jeune des matins
Et le clair rire des
flûtes pastorales
Roses fleuries!
Mais le charme des
tristesses très
chères est en vous
Vous êtes revêtues
des robes d'aurore
Et, des tendres nuées
d'Avril s'illuminent
vos seins
Roses fleuries!
L'or mélancolique des
couchants d'Automne
A mis sa beauté dans
vos cœurs mourants
Roses fanées!
Vos parfums sont
l'ivresse neuve des
étreintes
L'allégresse de vivre
et l'extatique encens
Roses fleuries!»

Marie Krysinska



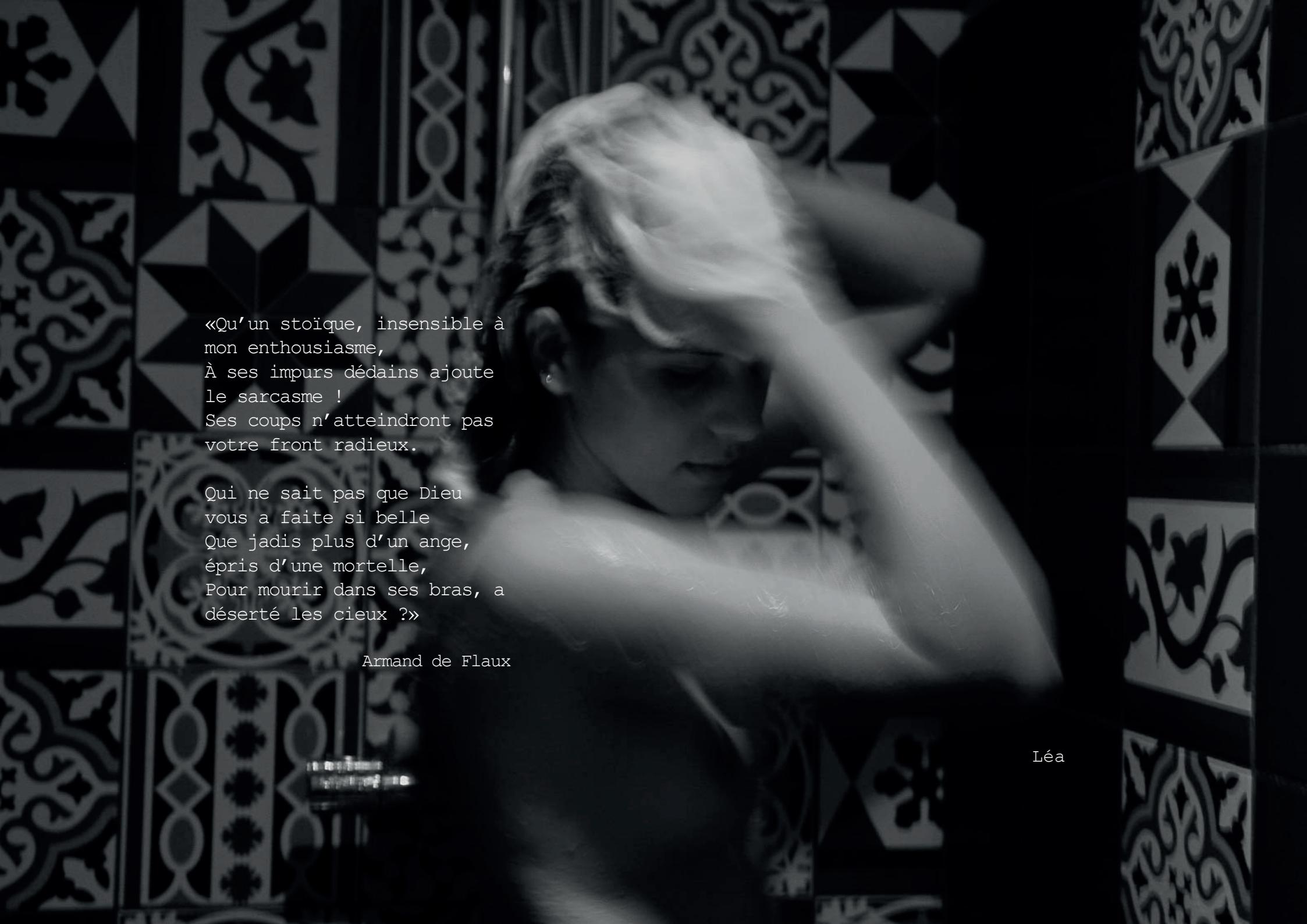
Céline

«De quel emportement mon âme fut saisie,
Mais il me vint soudain comme une
frénésie
De me jeter sur elle, un désir furieux
De l'étreindre en mes bras et de baisser
sa bouche !
Un nuage de sang, rouge, couvrit mes
yeux,
Et je crus la presser dans un baiser
farouche.
Je la serrais, je la ployais, la
renversant.
Puis, l'enlevant soudain par un effort
puissant,
Je rejetais du pied la terre, et dans
l'espace
Ruisselant de soleil, d'un bond, je
l'emportais»

Guy de Maupassant



Léa

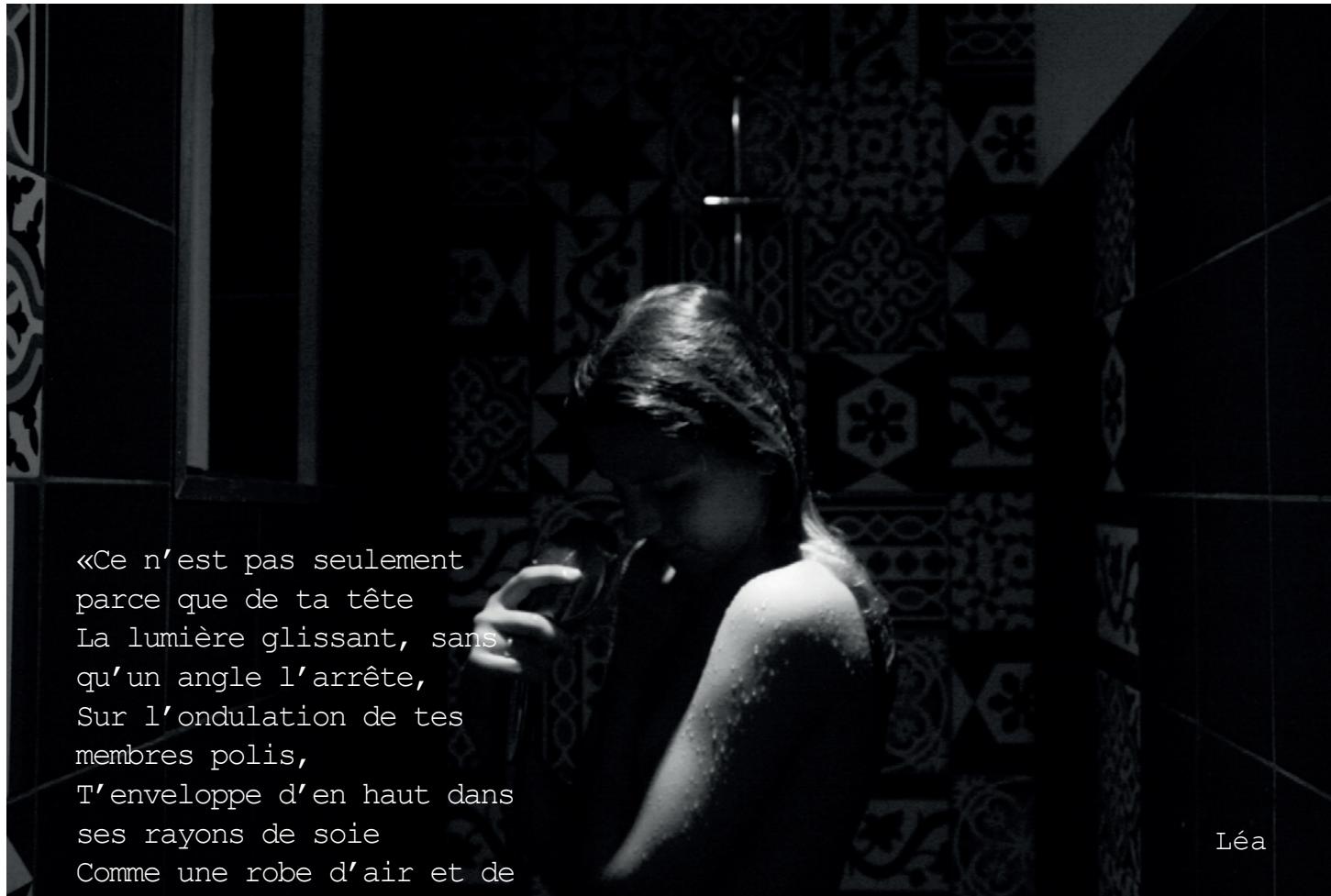


«Qu'un stoïque, insensible à
mon enthousiasme,
À ses impurs dédains ajoute
le sarcasme !
Ses coups n'atteindront pas
votre front radieux.

Qui ne sait pas que Dieu
vous a faite si belle
Que jadis plus d'un ange,
épris d'une mortelle,
Pour mourir dans ses bras, a
déserté les cieux ?»

Armand de Flaux

Léa



Léa

«Ce n'est pas seulement
parce que de ta tête
La lumière glissant, sans
qu'un angle l'arrête,
Sur l'ondulation de tes
membres polis,
T'enveloppe d'en haut dans
ses rayons de soie
Comme une robe d'air et de
jour, qui te noie
Dans l'éther lumineux d'un
vêtement sans plis»

Alphonse de Lamartine



En désespoir de cause, on a donné le nom de bonheur à des apparitions éphémères de joie, qui mettent le sourire sur les lèvres, comme un doux frisson qui rafraîchit notre âme.

Louis-Auguste Martin

Clara



«Noyez dans un regard
 limpide, aérien,
 Les douleurs.
 Ne dites rien de mal, ne
 dites rien de bien,
 Soyez fleurs.
 Soyez fleurs : par ces
 temps enragés, enfumés
 De charbon,
 Soyez roses et lys. Et
 puis, aimez, aimez !
 C'est si bon !...»

Il y a la fleur, il y a la femme,
 Il y a le bois où l'on peut courir
 Il y a l'étang où l'on peut mourir»

Charles Cros

Sandrine



Françoise

«Et moi, proscrit pensif, je vous dis :
Gloire à vous !
Oh ! oui, vous êtes bien le sexe fier et
doux,
Ardent au dévouement, ardent à la
souffrance,
Toujours prêt à la lutte, à Béthulie, en
France,
Dont l'âme à la hauteur des héros s'élargit,
D'où se lève Judith, d'où Charlotte surgit !
Vous mêlez la bravoure à la mélancolie.
Vous êtes Porcia, vous êtes Cornélie,
Vous êtes Arria qui saigne et qui sourit ;
Oui, vous avez toujours en vous ce même
esprit
Qui relève et soutient les nations tombées,
Qui suscite la Juive et les sept Machabées,
Qui dans toi, Jeanne d'Arc, fait revivre
Amadis,
Et qui, sur le chemin des tyrans interdits,
Pour les épouvanter dans leur gloire
Éphémère,
Met tantôt une vierge et tantôt une mère !»

Victor Hugo

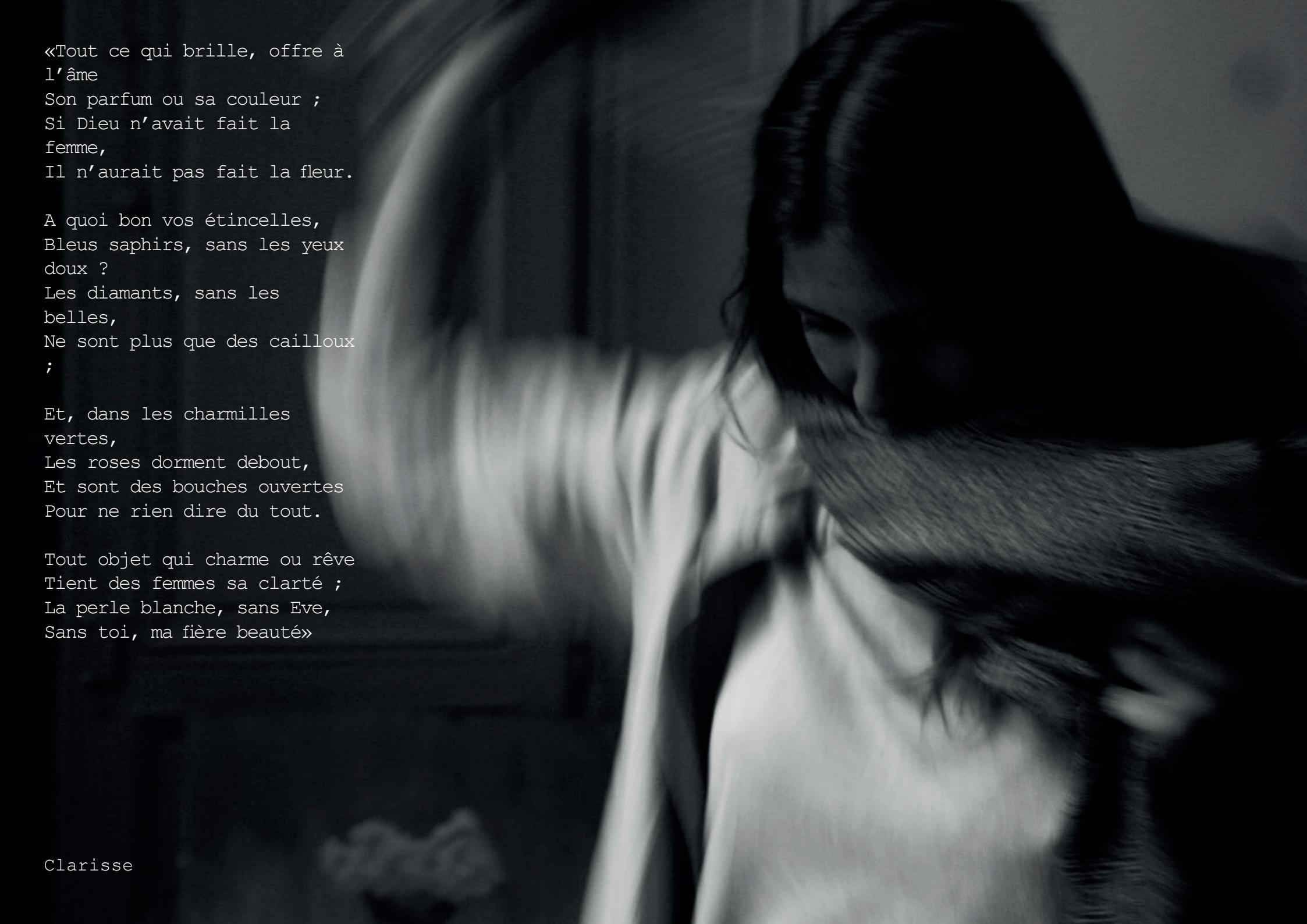


«Une belle femme plaît aux yeux,
une bonne femme plaît au cœur.
L'une est un bijou, l'autre un
trésor»

Napoléon 1er



Hélène



«Tout ce qui brille, offre à
l'âme
Son parfum ou sa couleur ;
Si Dieu n'avait fait la
femme,
Il n'aurait pas fait la fleur.

A quoi bon vos étincelles,
Bleus saphirs, sans les yeux
doux ?
Les diamants, sans les
belles,
Ne sont plus que des cailloux
;

Et, dans les charmilles
vertes,
Les roses dorment debout,
Et sont des bouches ouvertes
Pour ne rien dire du tout.

Tout objet qui charme ou rêve
Tient des femmes sa clarté ;
La perle blanche, sans Eve,
Sans toi, ma fière beauté»

Clarisse



«Votre candeur vous embellit.
Je préfère à toute autre flamme
Votre prunelle que remplit
La clarté qui sort de votre âme.

Pour vous ni soucis ni douleurs,
La famille vous idolâtre.
L'été, vous courez dans les fleurs
;
L'hiver, vous jouez près de
l'âtre»

Victor Hugo

Merci

Marie, Fiona, Léa, Clara, Céline, Hélène,
Françoise, Sandrine, Clarisse.

À vous, femmes d'hier et d'aujourd'hui.